Il est bien certain que l'identification des affections mentales se présente sous un jour un peu différent de celui sous lequel nous observons les maladies physiques, organiques. Celles-ci s'entourent, en effet, non seulement de symptômes objectivement saisissables, mais encore de témoignages encore plus positifs, peut-être, que nous appréhendons dans les altérations de texture des organes.

Il n'en est pas de même pour les psychopathies ; pour la plupart d'entre elles, la base anatomique fait complètement défaut, ce qui ne veut nullement signifier que celle-ci soit inexistante. — Mais, encore une fois, si le contrôle anatomique nous manque, nous sommes autorisés à porter le diagnostic de maladie dans les cas où la déviation de l'esprit se présente sous des traits toujours semblables, quelles que soient l'éducation, l'instruction, les conditions sociales des sujets qui en sont affectés. — Davantage, l'on peut prévoir, en face d'un syndrome psychopathologique donné, ce que seront son déploiement et son devenir ainsi que les conséquences sociales et médico-légales auxquelles celui-ci peut exposer. Il est même singulier de constater que les réactions patho-psychologiques de l'homme le plus élevé en civilisation ne sont pas très nombreuses ; ce qui offre un aspect multiforme et souvent pittoresque c'est la coloration, le contenu du délire, mais non pas sa structure intime, son fondement, son essence. Qu'un paranoïaque se dise persécuté par des ondes de l'au-delà, par les francs-maçons, par les Jésuites, par tel personnage ou tels groupes de personnes que l'on imaginera, ou par le démon, c'est tout un. La psychopathie se révélera plus ou moins riche, plus ou moins pittoresque ; les plaintes, les récriminations des patients se dévoileront plus ou moins plausibles ou tout à fait invraisemblables, l'évolution et le pronostic n'en seront point modifiés, non plus que le traitement préventif et curatif qui devra être appliqué.

Et, en vérité, il faudrait être bien exigeant pour réclamer du médecin plus qu'un diagnostic rigoureux, accompagné d'un pronostic précis et appuyé par un traitement efficace.

Ceci étant dit, nous nous proposons d'exposer ce que nous dévoile l'analyse des faits de possessions démoniaques que le psychiatre est amené à pratiquer.

א

Mais examinons d'abord sous quel aspect se présente le possédé tel qu'il est figuré dans les ouvrages les plus répandus. Ce qui